
SHEILA


salut les copains
Sheila



Voici les
premières images
de Sheila en scène. Sa carrière ayant
commencé par le disque,
elle a longtemps reculé le moment
d'affronter les planches. A la fin de
cette répétition
(dans un petit ciné de banlieue), elle a dit :
« Je suis prête. »





Le film de JOHNNY raconté photo par photo

SHEILA fait du ciné

7 nouveaux visages du TWIST



CHOUCHOU fiancé !

Le truc des GAM'S

Vacances-travail avec CLAUDE FRANÇOIS

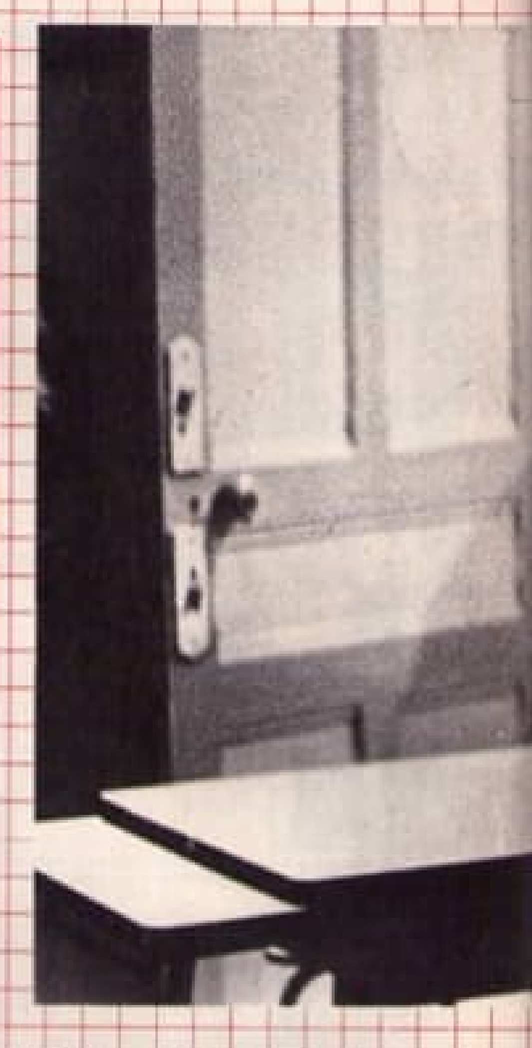
salut les copains

N° 14 1,50 F / BELGIQUE 18 FR SUISSE 1,40 FR / CANADA 35 CENTS



est-ce que tu le sais ?

- Johnny Hallyday est désolé : un disque de Buddy Holly qu'il possédait, introuvable en France, a en partie fondu : une cigarette allumée avait été malencontreusement déposée dessus.
- Dure épreuve pour Joey Dee : les « Starliters », ensemble vocal et instrumental qui l'accompagnait, viennent de le quitter.
- Il y avait déjà aux U.S.A., entre Memphis et Nashville une route baptisée Elvis Presley. Voici maintenant que la petite ville de Brighthouse, en Angleterre, a, elle aussi, une rue portant le nom du chanteur.
- Pendant huit jours, Michel Paje a refusé avec obstination de se laisser photographier. Motif : il s'était griffé au visage.
- Cas sans précédent dans les annales du disque : Brenda Lee a signé un contrat la liant pour vingt ans à la firme Decca. Gain minimum annuel : 200 000 francs.
- On n'est jamais si bien servi que par soi-même : le parolier Ralph Bernet suivant l'exemple de son confrère Georges Aber, a décidé d'enregistrer son premier disque.
- Le trompettiste Miles Davis, de passage à Paris avant l'ouverture du Festival d'Antibes, a provoqué la panique chez C.B.S., en déclarant qu'il refuserait de se rendre sur la Côte d'Azur, si l'on ne mettait pas immédiatement à sa disposition une Jaguar de type E.
- Les bureaux de la rédaction de « Salut les Copains » sont décorés de photos dédicacées de Sylvie Vartan et d'Eddy Mitchell... de plus de trois mètres de hauteur.
- Tout heureux de revenir en France, Gene Vincent a déclaré qu'il enregistrerait un microsillon dans un studio de la capitale.
- Anthony Perkins vient de tourner aux U.S.A. — Texas, Tennessee, Floride, Californie — un western dont il est aussi le producteur : « Le Tueur fou ».
- Johnny a acheté un avion de tourisme 4 places « Piper Apache » qu'il pilote lui-même.
- Richard Anthony porte autour du cou un petit éléphant blanc offert par un clochard tropézien.



Eh bien, voici Sheila, si récemment entrée dans le cycle de la célébrité parmi les chanteuses, déjà promue au rang de vedette de cinéma ! Son premier contact avec la caméra date du mercredi 24 juillet 1963 : jusqu'alors, Sheila ne connaissait du cinéma, comme un grand nombre de jeunes filles, que les films qu'elle aimait, les fauteuils des salles de projection, quelques vedettes pour qui elle avait — et a d'ailleurs toujours — beaucoup d'admiration (Alain Delon, Rick Nelson, Gardner McKay)... Ce mercredi, quelqu'un lui dit : « Mettez-vous là ! » et elle alla se placer tout près d'un évier, dans le décor d'une cuisine, face à la gueule énorme et rectangulaire d'un appareil de prises de vues ; aussitôt ce fut une ruée : vingt photographes, venus de nombreux journaux, firent cliqueter leurs petites boîtes, étinceler leurs « flashes ».

Ce film, c'est, vous le savez, « L'Année du bac », dont le scénario fut

Sheila passe le bac... au cinéma



écrit d'après une pièce de José-André Lacour : dans une petite ville de province, une bande de copains se trouve en butte à l'univers bizarre et décousu des « parents »... Chacun, devant le problème, réagit à sa façon; cela finira par une demi-catastrophe.

— Es-tu contente de faire du cinéma ? ai-je demandé à Sheila.

— Bien sûr ! a-t-elle répondu en riant. Je suis toujours contente de tout ; à vrai dire, j'ai une nature très décontractée.

— Et quel sera ton rôle ?

— Celui d'une très jeune fille, très douce à qui arrivent beaucoup d'ennuis, et qui porte des... couettes.

Et Sheila agite les deux grosses boules de cheveux bruns qui enserrent son visage, elle sourit, elle prend un air de grande confidence :
— Mais cela m'ennuie, dit-elle à voix basse, que ce film s'appelle « L'Année du bac » ; j'aurais préféré « L'école est finie » ou « Pendant les vacances ». Je suis si paresseuse !

— Bientôt, ce sera la rentrée des classes : y aura-t-il sur ce thème une nouvelle chanson de Sheila, comme il y en eut une sur les vacances ?

— Chut... Quel imprudent ! Il ne faut jamais rien dire à l'avance ! Sheila, une petite fille naïve et amusée ? Sans doute ; mais aussi une jeune chanteuse toute consciente de son succès, de ce qu'il lui faut faire pour le conserver, et qui ne perd pas de vue cette loi simple et rigoureuse, à quoi elle se soumet sans aucun recul : « Silence. Silence. Silence ». Au cinéma, d'ailleurs, c'est un terme fréquent : « Sheila ! crie quelqu'un sur le plateau. Es-tu prête ? Silence ! Moteur. On tourne ». Sheila, au moment de s'éloigner, me dit avec une réelle gentillesse :
— Bon... c'est un secret : il y en aura une...

GROS PLAN télé 7 JOURS SUR

Sheila



PARTIR à la découverte de Sheila, cela reste un jeu d'enfant. Avec elle, pas besoin de longue conversation, de psychanalyse journalistique. La clef de son personnage, de son style — et, par ricochet, de sa réussite — elle vous la livre elle-même : — Moi ? Je suis une fille normale, sans

Six cents lettres par jour

problème, qui aime rire et s'amuser. Et des jeunes, comme moi, il y en a des tas. C'est pourquoi je chante pour eux.

Avec Sheila, à chaque âge sa chanson. Finis ces « jeunes » vieillis avant l'âge, qui sortent de l'école comme on sort d'une usine. « L'Ecole est finie » ? Tant mieux. Alors, chantons-le :

Donne-moi ta main, et prends la mienne
La cloche a sonné, cela signifie
La rue est à nous, que la joie vienne.
Mais oui, mais oui, l'école est finie.

Pour les « moins de dix ans », cette chanson a, en l'espace d'un trimestre, détrôné tous les « Bon voyage, M. Dumolet » ou les « Nous n'irons plus au bois » hérités de générations en générations. Pour les plus âgés, « L'Ecole est finie » reste ce refrain que l'on reprend avec les petits, et souvent avec maman, qui suit, entraînée. Pour ces mêmes adolescents, éternels incompris, Sheila a tout prévu :

Papa, Papa, Papa,
T'es plus dans l'coup, Papa.
Tu devrais, ma parole,
Retourner bien vite à l'école
Reviser ton jugement
Crois moi, ce serait plus prudent.

Pour les « autres », ceux qui vont commencer à avoir « des problèmes », elle conseille : « Ne raccroche pas ».
Ne raccroche pas
Laisse-moi te parler.
Ne raccroche pas.

J'ai téléphoné vainement chez toi.
Depuis un long moment déjà
J'ai eu peur que tu ne rentres pas.
Ne raccroche pas,

Cette joie communicative, cette spontanéité qu'elle veut partager et qui éclate dans chacune de ses chansons, Sheila les garde dans la vie. Ses Mémoires, si elle devait les écrire aujourd'hui, tiendraient en quelques lignes. Elle est née le 16 août 1946 à Paris. A six ans, elle joue du piano. A huit, elle rêve d'entrechats, de « pointes », et apprend la danse. A dix, elle dessine. A douze, eh ! bien, elle vend



Son premier public : les grands gourmands. Tous chantent maintenant ses chansons.


Les petits nœuds dans les cheveux, les fous rires, la joie qui éclate, c'est Sheila.

des bonbons. Avec papa et maman, ses deux meilleurs « copains ».

Son premier public, elle le rencontre sur ces marchés de banlieue où, le jeudi, elle voit défiler, devant son étalage, ses « petits clients » âgés de quatre à vingt ans. Sans compter leurs parents. Et puis, après, tout va très vite : à quatorze ans — sans pour autant abandonner les caramels mous — elle devient « chef d'équipe ». L' « équipe » c'est un orchestre d'amateurs. Quatre amis étudiants. Trois sont guitaristes, le dernier batteur. Pendant un an, ils jouent, chantent, dansent et s'amusent devant les fauteuils vides d'un cinéma de quartier qui leur sert de refuge.

Un soir du mois d'octobre dernier, un homme entre subrepticement dans la salle. Unique spectateur, il écoute attentivement cette grande gamine qui chante « Sheila ». Il l'interrompt brusquement, il l'emmène par la main chercher ses parents, qui signent, ahuris, un contrat qui va faire de leur fille, Annie Chancel, la petite « Sheila ».

Et, depuis ce jour — le 27 octobre dernier — le conte de fées continue. Elle est la proie des journalistes, des photographes, des studios d'enregistrement, de la TV, où elle est déjà apparue six fois. Elle reçoit cinq à six cents lettres par jour. L'âge de ses correspondants ? Entre cinq et quarante-trois ans. Elle leur répond la nuit, en se privant parfois de sommeil. On vient de lui demander d'être la marraine d'un sous-marin. Elle a accepté. On vient de lui proposer de tourner un film : « L'Année du Bac ».

Sheila ne tient pas du tout à vieillir, sauf pour s'acheter une petite voiture : « De toute façon il n'en est pas question maintenant, je veux avant tout offrir à mes parents une autre vie. A leur tour maintenant de vivre un conte de fées. »

Jacqueline LANIER

PHOTO COULEURS
MICHEL RISTROPH


télé
7
JOURS
Sheila

SHEILA ?

Un Hallyday en jupons

par André SALVET

Sheila est la dernière découverte de « Toute la chanson ». Elle apparaîtra d'ailleurs dans un ranch au cours de ma prochaine émission.

C'est une gosse de Paris, fraîche et sympathique. Sortie du peuple, elle ne se prend pas au sérieux. La preuve ? Elle voyage encore en métro.

Elle est également l'équivalent féminin de Hallyday tout comme Françoise Hardy est celui d'Anthony.

Les deux premiers s'adressent davantage à la foule. Les deux seconds parlent un peu plus aux lycéens.

En France un chanteur ou une chanteuse « tient » et a du succès s'il a comme cheval de bataille une bonne chanson.

Sheila en a une — « Jolie petite Sheila » — et même plusieurs. Elle a donc au moins le succès garanti pour un an !

Après ? Je ne me fais guère de souci : elle est assez intelligente pour retrouver un nouveau titre de chanson, donc un nouveau titre de gloire !

(Photo Christian ALLARDET.)





LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX DE TÉLÉVISION

L'AMI



GAGARINE

par

Léon Zitrone

SHEILA l'idole sage

→

Photo Michel Descamps

N° 186 - 12 OCT. 1963

Prix 0,80 F

BELGIQUE-LUX. 10 FB
SUISSE 0,90



TWIST
films
SHEILA
UN ROMAN-PHOTO INÉDIT
UN GRAND AMOUR
BILLY BRIDGE
BRENDA LEE
1.50
MENSUEL N° 16 - 7/1963

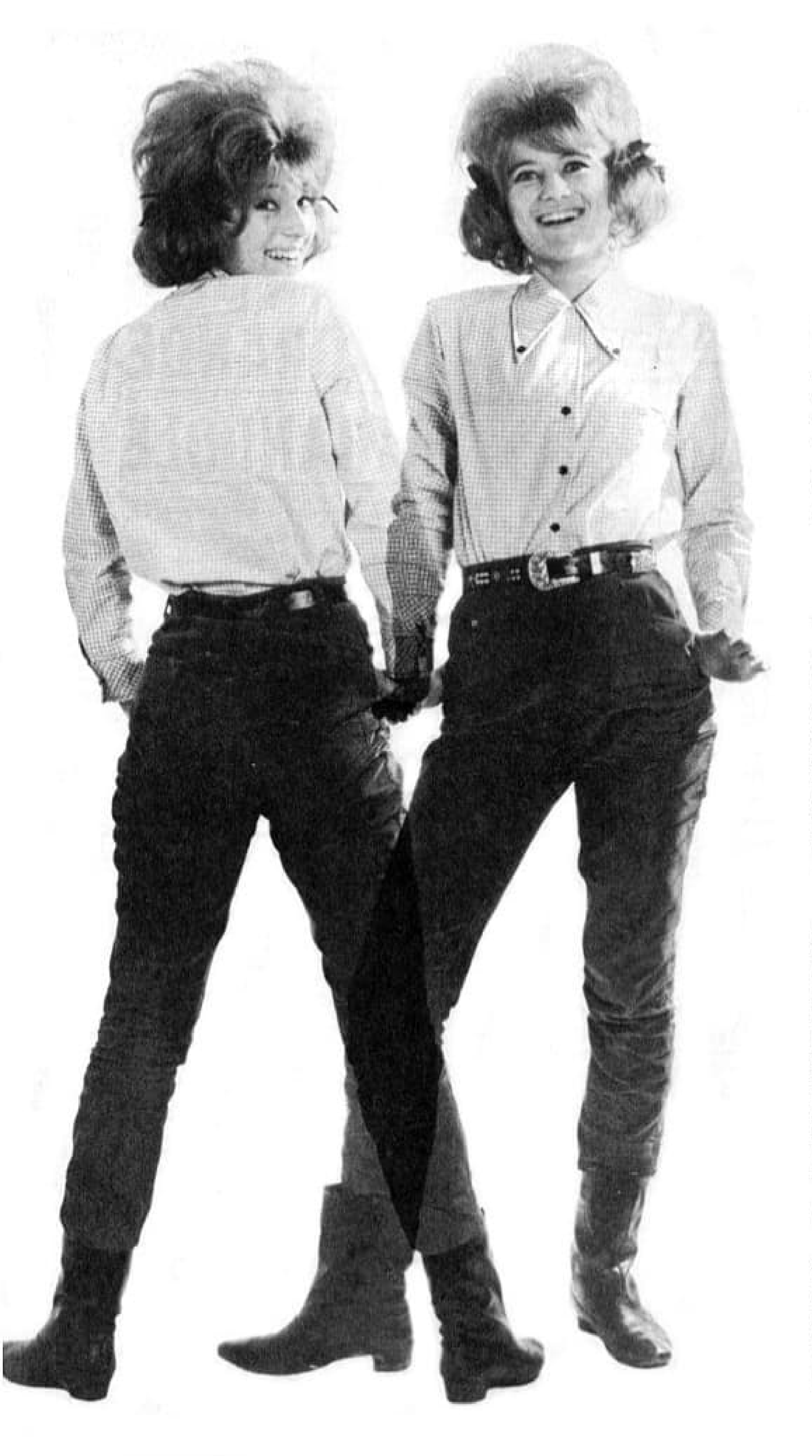


Dans les coulisses de "TOUTE LA CHANSON"

Sheila

14 au 20 avril 1963
N° 390 - 9e ANNÉE - 0,75 F.
BELG : 12 FB - SUISSE : 1 FS

10 PAGES DE TELE MAGAZINE féminin



SHEILA

Ses disques lui

Il y a un an, presque jour pour jour, naissait Sheila. Dans les juke-boxes, sur les ondes et à la T.V. du moins ! Car, à la ville, Sheila (qui s'appelle Annie Chancel), est née à Créteil le 16 août 1946 et fut longtemps vendeuse de bonbons sur les marchés, avec ses parents, avant

JANVIER

L'année se présente au mieux pour Sheila. D'abord, son premier 45 tours se vend à plus de cent mille exemplaires, ensuite, impressionné par un tel succès, André Salvet l'invite à « Toute la chanson » où, en un soir, elle séduit douze millions de téléspectateurs.

● **Allô, Sheila ; qu'en pensez-vous ?**

— **Je n'arrive pas tellement à bien comprendre ce qui s'est passé. Je regrette que les « Guitares Brothers », des camarades amateurs qui m'ont aidée à débuter, ne profitent pas de mon succès. Personnellement, je suis surtout ravie de n'avoir plus à me lever le matin à 4 h. 30 pour aller faire les marchés en compagnie de mes parents...**

FEVRIER

Parution de son second 45 tours — le 13 février exactement. Le miracle Sheila commence : en quarante-huit heures, les disquaires en écoulent 13.800 exemplaires.

● **Allô, Sheila ; surprise ou pas ?**

A FAIT FORTUNE EN 1 AN

ont (déjà) rapporté 150 millions d'anciens francs

SAMEDI
14 DECEMBRE
21 H. 20
LA GRANDE FARANDOLE

de devenir idole des jeunes au même titre — sinon plus — que Françoise Hardy ou Sylvie Vartan. Or, aujourd'hui, il arrive à Sheila — yeux verts et cheveux blond cendré — de vendre 20.000 disques par jour, de posséder un chiffre d'affaires qui multiplie par mille celui de sa famille et d'être à la tête d'un capital approximativement évalué à 1.500.000 F 1963, rapportés par ses enregistrements. Aussi, à défaut d'expliquer le « miracle Sheila », contentons-nous de présenter le bilan de sa jeune carrière et le calendrier de l'année - Sheila 1963.



SA PREMIÈRE APPARITION TV

C'est la première apparition de Sheila à la télévision en janvier 63 dans « Toute la chanson ». Elle chantait « L'Ecole est finie ». Elle chantera encore cet air fétiche dans l'émission de ce soir.

— De plus en plus... Mais qu'est-ce qui m'arrive ? Heureusement, il n'y a pas si longtemps, entre deux marchés, je suivais quand même les cours d'une école technique de comptabilité dans le 13e arrondissement... Cela me permet donc de commencer à calculer ce que me rapportent mes chansons et mes disques...

MARS

Elle reçoit près de 5.000 lettres de fans par jour et y répond de son mieux — à la main. Peut-être est-elle même trop préoccupée par ce courrier puisqu'un garçon — son premier flirt — en prend ombrage et rompt par jalousie.

● Allô, Sheila ; ça fait souffrir un premier amour ?

— Toujours ! J'ai d'ailleurs encore dans mon portefeuille la photo de ce garçon que j'ai aimé très fort...

AVRIL

Nouveau passage à « Toute la chanson » dont elle devient l'une des abonnées. André Salvet dit alors d'elle :

« C'est une gosse de Paris, fraîche et sympathique. Sortie du peuple, elle ne se prend pas au sérieux. La preuve ? Elle voyage encore en métro. »

● Allô, Sheila : c'est vrai ?

— Oui ! Mais comme je sais que j'ai déjà vendu 210.000 disques, je vais peut-être essayer de m'acheter une voiture de sport...

MAI

Sheila inaugure la première édition du « Journal de l'Europe ». Pourtant, quelques jours auparavant, ayant fait une chute de cheval, elle s'est douloureusement foulé le bras gauche.

● Allô, Sheila ; cet accident ne vous a pas trop marquée ?

— Non; il est vrai que pendant mes deux ou trois jours de convalescence passés à la clinique j'ai fait la connaissance d'un adorable petit chat noir nommé Mickey qui ne quitta pas le pied de mon lit !

JUIN

Mois exclusivement consacré à la télévision : « L'Europe en chantant », « Toute la chanson » (elle y crée « Le Ranch de mes rêves ») et « Télé-Dimanche ».

● Allô, Sheila ; Quelle activité !

— Oui, il faut que je liquide tous mes contrats avant de partir en vacances...

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

● Allô, Sheila...

Nulle voix au bout du fil, mais un disque qui répond pour Sheila ; un microsillon édité à Paris alors qu'elle se dore au soleil de la Côte d'Azur.

« Ne raccroche pas.
Laisse-moi te parler.
Ne raccroche pas... »

OCTOBRE

C'est la grande rentrée. D'abord, le 2, elle anime seule « Le Bon numéro » et, le 15, affronte pour la première fois de sa carrière, des spectateurs : la rencontre a lieu sur la scène de l'Empire, à Reims. Dans les deux cas, c'est le succès.

● Allô, Sheila : Pas trop eu peur ?

— Oh! Si. Mais maintenant que j'ai gagné je pars en tournée.

NOVEMBRE

● Allô, Sheila ; où êtes-vous, ce soir ?

— A Dunkerque... Et les gens y sont particulièrement fascinés par mon nouveau cri de guerre : « Ouki-kouki ».

— Amusantes, les tournées ?

— Bien sûr ! Mais de bouger ainsi chaque jour me donne de plus en plus l'envie de m'acheter une maison de campagne avec mes cachets pour m'y reposer chaque fois que je le pourrai !

— Mais c'est une réaction de vedette de papa que vous avez là !

— Sans doute... D'ailleurs, en janvier, je serai la vedette avec François Deguelt d'un music-hall de papa (L'Alhambra) où je dois jouer une comédie musicale intitulée « Pugopooc »...

14 DECEMBRE

Si vous voulez des nouvelles plus fraîches de Sheila, ouvrez votre récepteur : elle est ce soir la vedette de « La Grande Farandole »...

Michel DELAIN.

Vingt-sept ans, compositeur,

Un inconnu Claude Carrère a inventé Sheila

En apparaissant à ce premier « Bon Numéro » de la rentrée, Sheila savait ce qu'elle faisait. Elle avait décidé de rallier à sa cause tous ceux qui pensaient qu'ayant chanté et valsé tout l'été sur des millions de microsillons, son souvenir irait en s'estompant. Bref, « qu'elle ne passerait pas l'hiver ». Ces sceptiques, ces blasés, ces sursaturés de « yé-yé », ces irréductibles, ces indifférents aussi, trop habitués aux feux de paille et aux pâles talents chauffés à blanc, Sheila vient tout bonnement de les mettre dans sa poche. En un tour de main de soixante minutes.

Sheila meneuse de jeu, c'était un risque à courir. Elle l'a couru, non pas avec la prétendue inconscience de son âge, mais sportivement, la tête froide, sautant à pieds joints les embûches toujours possibles. Très à l'aise, heureuse de vivre et d'être là, aidée par de bonnes chansons, elle s'est imposée dès les premières minutes, balayant l'écran avec une aisance charmante. En la voyant vanter les talents de ses perruches — pauvres égarées dans cette émission — c'est Annie Chancel que l'on retrouvait vendant des bonbons sur les marchés de banlieue. La même gouaille aimable, le même brin de boniment, le même sens du populaire. Là où des professionnelles averties ont souvent buté, Sheila vient de gagner.

Gagner...

Gagner lui est devenu une habitude. C'est un verbe qu'elle conjugue par cœur, et à tous les temps : je gagne, j'ai gagné, je gagnerai. Partie la dernière dans cette course à l'idole, elle arrive aujourd'hui première, en tête d'une mêlée confuse. Pas un faux pas, pas un impair, pas un échec. Bien sûr, le fait d'avoir des parents qui continuent à veiller sur elle, de porter une bague porte-bonheur, le fait, encore, d'être futée et prévoyante, d'avoir la tête bien vissée et d'être auvergnate l'ont sûrement aidée à mener son bonhomme de chemin. Mais ça n'explique pas tout.

Cherchez le responsable. Il existe, mais il se cache en coulisse. C'est lui qui a découvert Annie Chancel pour en faire



Des heures durant, il écoute avec Sheila la qualité de ses derniers enregistrements.

Quand il le faut, Claude Carrère (à gauche), n'hésite pas à jouer les « gorilles » de charme.

Auvergnat comme elle...



Sheila. C'est lui qui, depuis plus d'un an, joue les Pygmalion. Il s'appelle Claude Carrère, il est brun, calme et souriant. Il appartient à la race des doux obstinés. Il a vingt-sept ans. Il « adore » Sheila, mais n'en est pas amoureux. Il est, comme elle, auvergnat. Et, lorsque deux Auvergnats se rencontrent...

Mordue par la chanson, décidée à en faire son métier, Annie Chancel s'amuse à chanter le jeudi dans un cinéma de quartier. Passe un jeune auteur-compositeur, déjà du « métier » puisque composant les chansons de Dalida, Petula Clark et autres. Il l'écoute, la regarde, revient le lendemain, flanqué cette fois d'un ami directeur d'une firme de disques, Jacques Plait. Diagnostic confirmé : cette fille est formidable !

Pendant plusieurs mois, ils seront les seuls à le savoir. Le temps de la préparer, de lui écrire des chansons, de lui trouver un style, un nom, une jupe écossaise, des petits nœuds dans les cheveux. Le temps, surtout, de lui apprendre les rudiments d'un dur métier et de lui forger un estomac capable de digérer le succès comme l'échec. Confiante, beaucoup plus par instinct que par raison, Sheila se laisse prendre par la main et suit aveuglément les directives de Claude Carrère. Sans discuter, elle accepte de travailler vingt heures sur vingt-quatre, de ne jamais se montrer aux premières ou aux galas, de continuer à vivre chez papa et maman.

Saine et sage

Ombre et conscience, Claude Carrère est là en permanence et veille au grain. C'est lui qui décide de l'écossais de sa jupe, de la longueur de son manteau, des dépenses à envisager, des économies à faire, des contrats à signer. C'est lui qui compose toutes ses chansons, le pied sur le « champignon », assis au volant de sa voiture. Sans éclats de voix, sans autoritarisme, il dit « Non ». Il a dit non à des tournées où tant d'autres se sont essouflés. Il a dit non, encore, à une douzaine de propositions cinéma. Non et non, aussi, à la tête d'affiche du film « L'Année du bac » :

— Le rôle était trouble : Sheila est une fille saine et sage.

En revanche, il a dit oui à sa prochaine apparition sur scène. Vedette du disque, de la TV, Sheila va, pour la première fois, monter sur les planches. A la fin du mois, à Marseille, devant un public qui a la réputation d'être bonhomme, mais à qui, vraiment, « on ne la fait pas ». ✦

Jacqueline LANIER.


France tv
N° 78 - Hebdo. - Mercredi 25 Septembre 1963 - Belgique : F 8, Suisse : F 0,80, France : 0 F 70
Programmes du 28 Septembre au 4 Octobre
SHEILA
animatrice du
BON NUMÉRO
INTERVILLES
SUPER-FINALE
en COULEURS
la photo géante de
PAUL ANKA

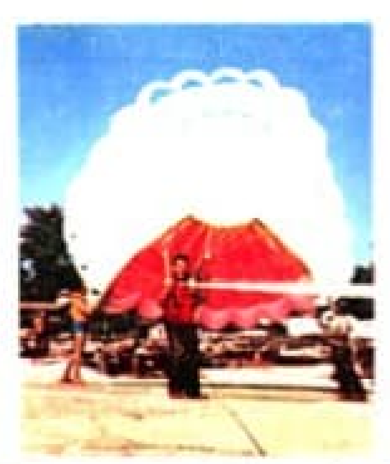


C'est sans doute la chanteuse la plus douée de sa génération



12 PAGES EN COULEUR

ce que vous n'avez pas vu à "Intervilles"



SHEILA a gagné la bataille des "idoles"

21 au 27 sept. 1963

1 F.



















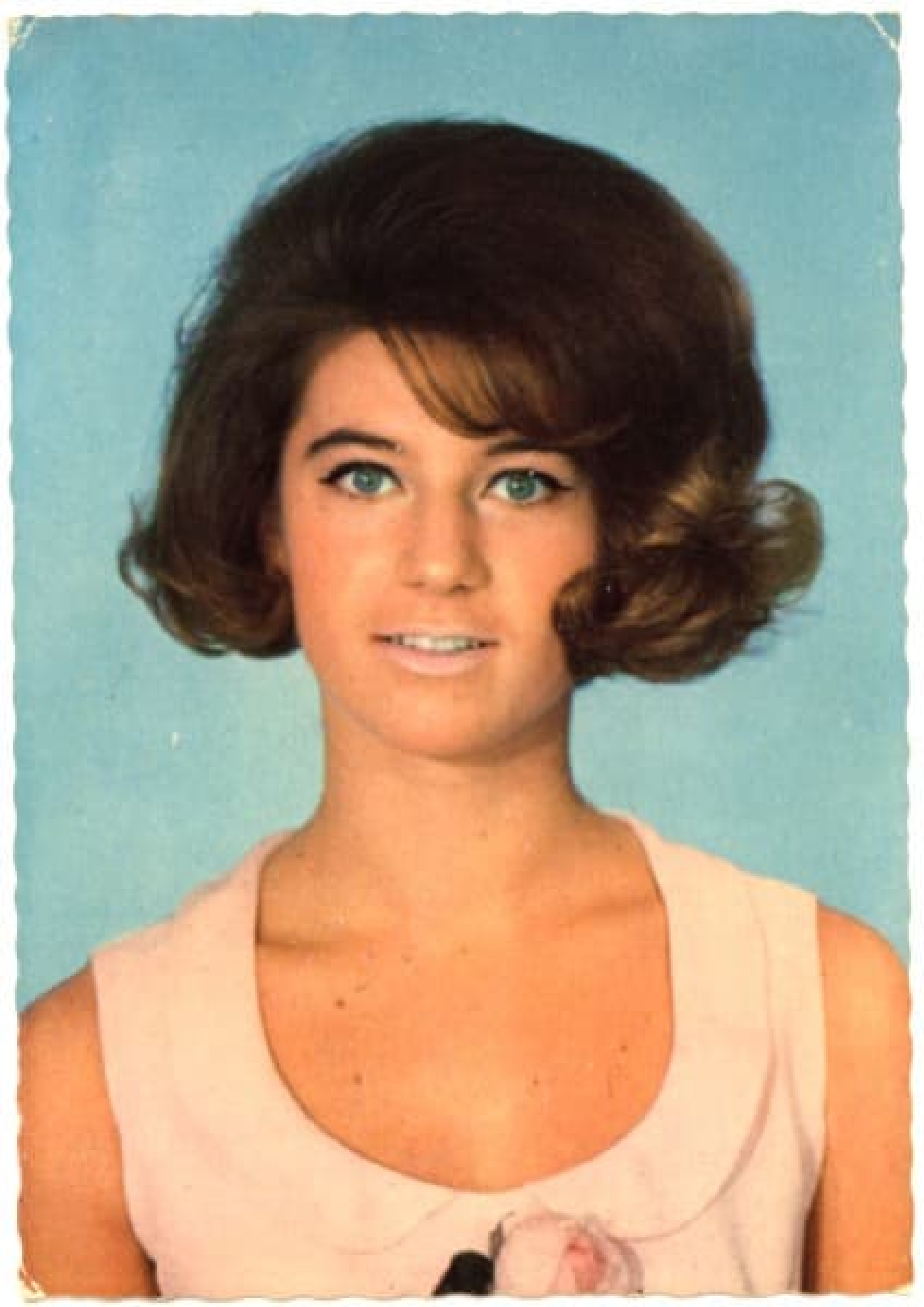





2

Sheila

















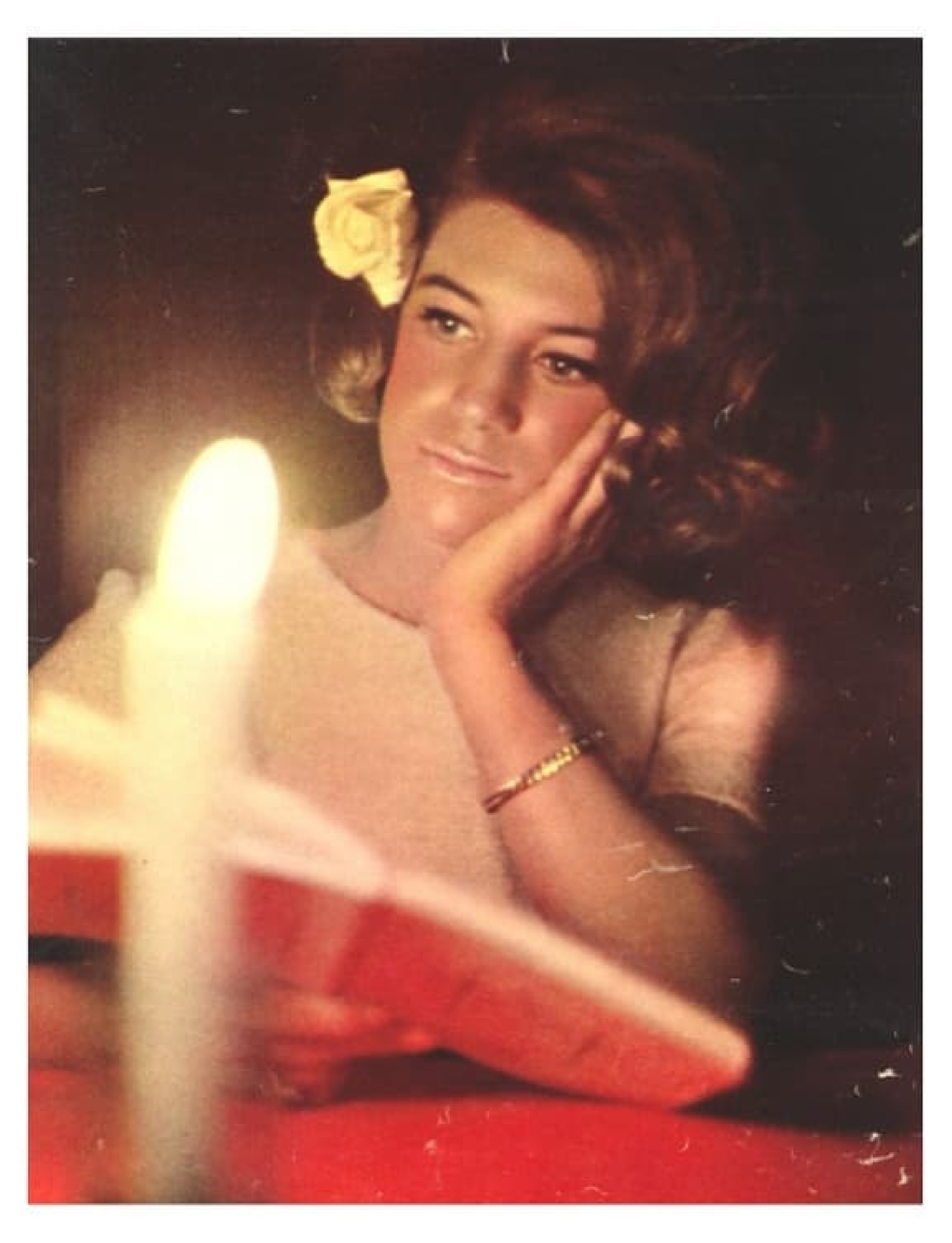

copains
sheila


tv
TÉLÉ
SHEILA



Des goûts simples,
l'amour des jeux, beaucoup de gentillesse
et pas du tout de vanité :
ainsi la "lionne" Sheila est-elle
définie par les astres.







Sheila :

LE SUCCÈS,
POUR COMBIEN
DE TEMPS ?











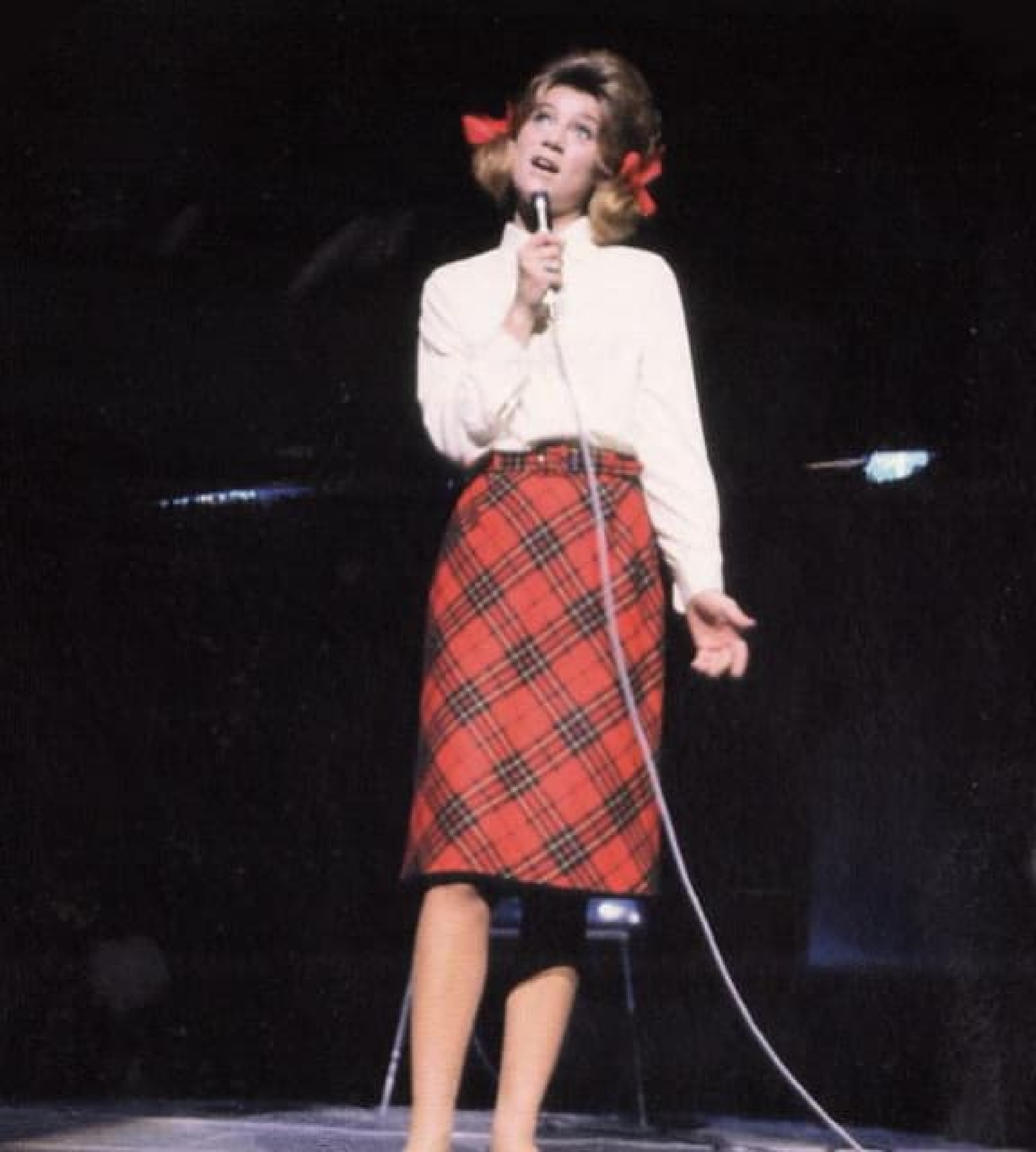

F
5987 MY 75
1961


SHEILA
Publistar












































télé
7
JOURS
Sheila






PHILIPS
SHEILA




les garçons et les filles
SHEILA




SHEILA
SHEILA




ACADEMIE DU DISQUE FRANCAIS





















sheila



Sheila






















les amis
SHEILA





J'appris également à me plier aux fantaisies innocentes des photographes.


SHEILA
BONJOUR
les amis


















SHEILARAMA - Age tendre






Bon Anniversaire













[redacted]










Bon
Anniversaire








13 - QN75



36 questions indiscrètes à........



1 Etes-vous flattée lorsqu'on vous reconnaît dans la rue ?

— Pas flattée. Ça me fait simplement plaisir. Les premières fois, je croyais que c'étaient des clients à mes parents qui me disaient bonjour !

(N. B. — Les parents de Sheila sont marchands de bonbons sur les marchés de la région parisienne.)

2. Des milliers de jeunes filles ont adoptées votre coiffure. C'est un signe de popularité. Qu'en pensez-vous ?

— D'abord ça prouve que la coiffure de Michel Mastey plait aux filles. Quant à moi, je ne plais pas à tout le monde.

3. Vous venez d'avoir dix-sept ans. C'est l'âge où l'on commence à avoir des flirts. En avez-vous ?

— Bien sûr. La ! La ! La !

4. Etes-vous sentimentale ?

— Très.

5. Un garçon vous a-t-il demandé en mariage ?

— Oui. C'était un fils de cheik... (Nous lui faisons répéter) de tchèque. Il voulait m'offrir son cœur, un ranch et des chevaux.

6. Vous n'avez pas accepté ?

— Ah non. D'abord je ne l'aimais pas et puis, je me trouve beaucoup trop jeune pour le mariage.

7. Quelles qualités demandez vous à un garçon ?

— La bonté et la gaité.

8. Chez une fille ?

— Les mêmes. J'ai horreur des filles jalouses.

9. Gagnez-vous beaucoup d'argent

— Beaucoup de gens me demandent ça. Si je vous dis que non, vous allez dire . elle ment. Si je vous dis oui, on va penser que je suis milliardaire. En tous cas, la chanson, ça me rapporte plus que de vendre des bonbons.

10. Vous devez être dépensière ?

— Oh non ! (Eclat de rire). Je suis auvergnate !

11. Vous arrive-t-il d'être gênée lorsque vous devez par exemple traverser un restaurant ou bien passer sur une plage devant toute une rangée de gens qui vous regardent ?

— Oui. Je suis timide et inquiète.

12. Que pensent vos parents de votre succès ?

— Ils sont ravis car ils ont doublé leur chiffre d'affaires. Les ménagères achètent plus volontiers des bonbons et des gâteaux chez nous maintenant !

13. Nous allons bientôt vous voir sur une scène. Avez-vous peur ?

— J'appréhende beaucoup mais je travaille d'arrache-pied pour être prête à affronter un public que j'aime et que je ne voudrais pas décevoir.

14. Sheila, vous êtes comblée. Célèbre à seize ans, beaucoup de jeunes vous envient. A quoi attribuez-vous votre succès. A votre talent ?

— Non, j'ai eu de la chance !

15. Etes-vous sensible aux critiques ?

— Oui, lorsqu'elles sont vraies et justes. Non, lorsqu'elles sont méchantes. D'ailleurs ça ne m'est arrivé qu'une fois. J'ai quand même pleuré.

16. Aimez-vous le théâtre

— Oui. Je vais au T.N.P., mais rarement.

17. Le cinéma ?

— Oui. Mon film préféré c'est « Samson et Dalida »...

18. Quel est votre chanteuse préférée ?

— Brenda Lee.

19. Votre chanteur favori ?

— Elvis !

20. Aimez vous la musique ?

— J'aime le classique Tchaïkovsky, Ravel et puis Gershwin et Béchet.

21. Si vous aviez un vœu à faire, que souhaiteriez-vous dans l'immédiat ?

— Une voiture. Une petite...

22. Vous n'aimez pas la vitesse ?

— Si, mais j'en ai peur.

23. Votre travail, votre métier, vous obligent à vivre avec des adultes. Ne vous sentez-vous pas seule ?

— Non. D'ailleurs je ne suis pas seule. Je reçois mille lettres par jour.

24. Sheila, ce n'est pas la réponse que nous voulions...

— Ah ! oui... Vous voulez parler de copains de mon âge. Alors je vais vous dire que j'ai pour discuter et me confier une amie, Lydia. Je l'aime beaucoup. Elle a mon âge et nous nous connaissons depuis dix ans ! C'est elle qui connait tous mes secrets et pas vous. (Vlan!)

25. Aimez-vous la solitude ?

— Non, je n'aime pas être seule. J'ai été habituée à la foule.

26. Vous devez avoir quelques petits défauts ? Dites-nous lesquels ?

— Je suis gourmande et coquette.

27. Si nous étions au restaurant et que je vous dise : faites votre menu, que choisiriez-vous ?

— Du melon, de la langouste ou du

LA

...uscous, des pêches ou des cerises ou ...eux, les deux. Je vous le dis, je suis ...urmonde.

28. Aimez-vous danser ?

— J'adore la danse. Mes parents m'ont ... faire de la danse classique comme art ...agrément, mais je préfère le hully-gully.

29. A l'exemple de Johnny Hallyday, ... Françoise Hardy, vous allez sûrement ... jour tourner un film. Vous sentez-vous ... dons de comédienne ?

— Oui. Je suis clown de nature.

30. Comment utilisez-vous vos loisirs ?

— J'écoute des disques.

31. Quel est votre sport favori ?

— L'équitation. Ça c'est formidable.

32. Quelle est votre couleur préférée ?

— Le vert.

33. Sous quel signe du Zodiaque êtes-...us née

— Le Lion. Tous mes copains le savent ...uf vous ! (Re-vlan !)

34. Croyez-vous à l'influence des astres?

— Oui.

35. Maintenant que nous nous connais-...ns mieux, dites-moi votre vrai prénom ?

— Pourquoi voulez-vous le savoir ?

— Pour que nous puissions vous souhai-... votre fête !

— C'est Annie !

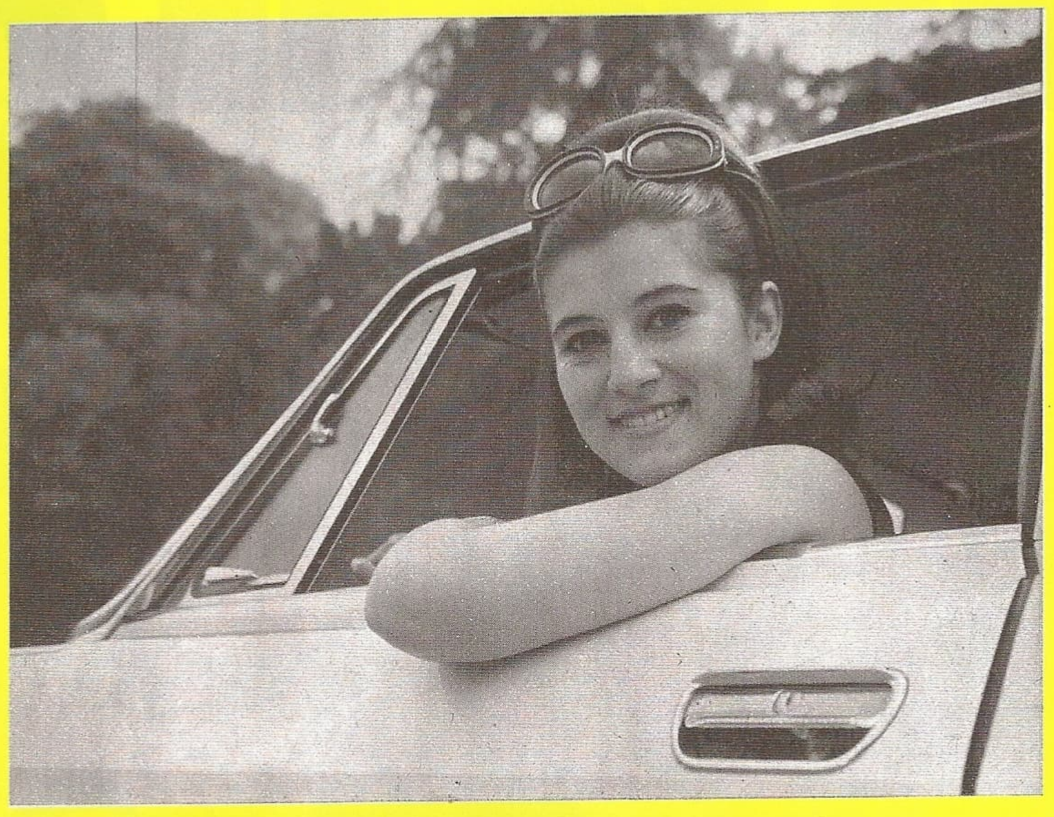
36. Une dernière question. Si votre suc-...s s'arrêtait subitement, que feriez-vous ?

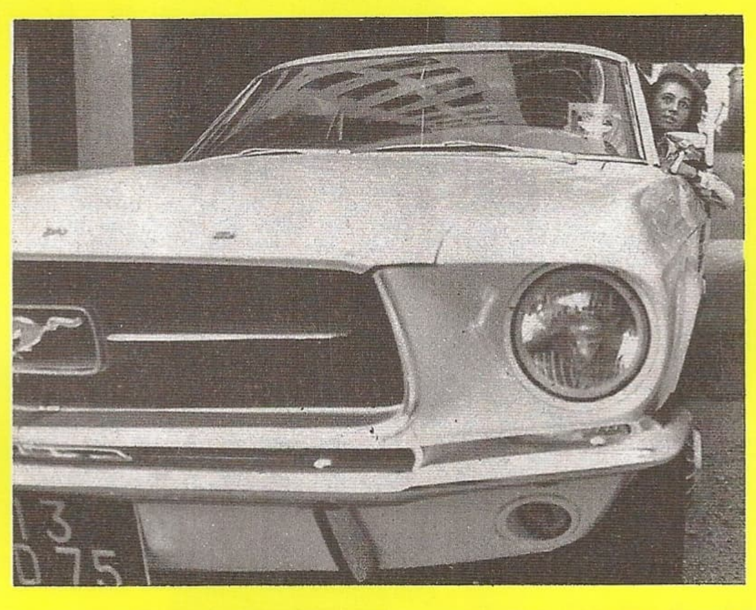
— Je retournerais aider papa et maman ...r les marchés. Au fond c'est aussi un ...étier bien agréable, mais chanter c'est ...uand même moins dur !



SHEILA

roule en Mustang ou en Austin 850, après avoir été une fidèle cliente d'Alfa Romeo. Elle est réputée pour conduire extrêmement bien, mais elle roule relativement peu depuis qu'elle ne fait plus de galas.



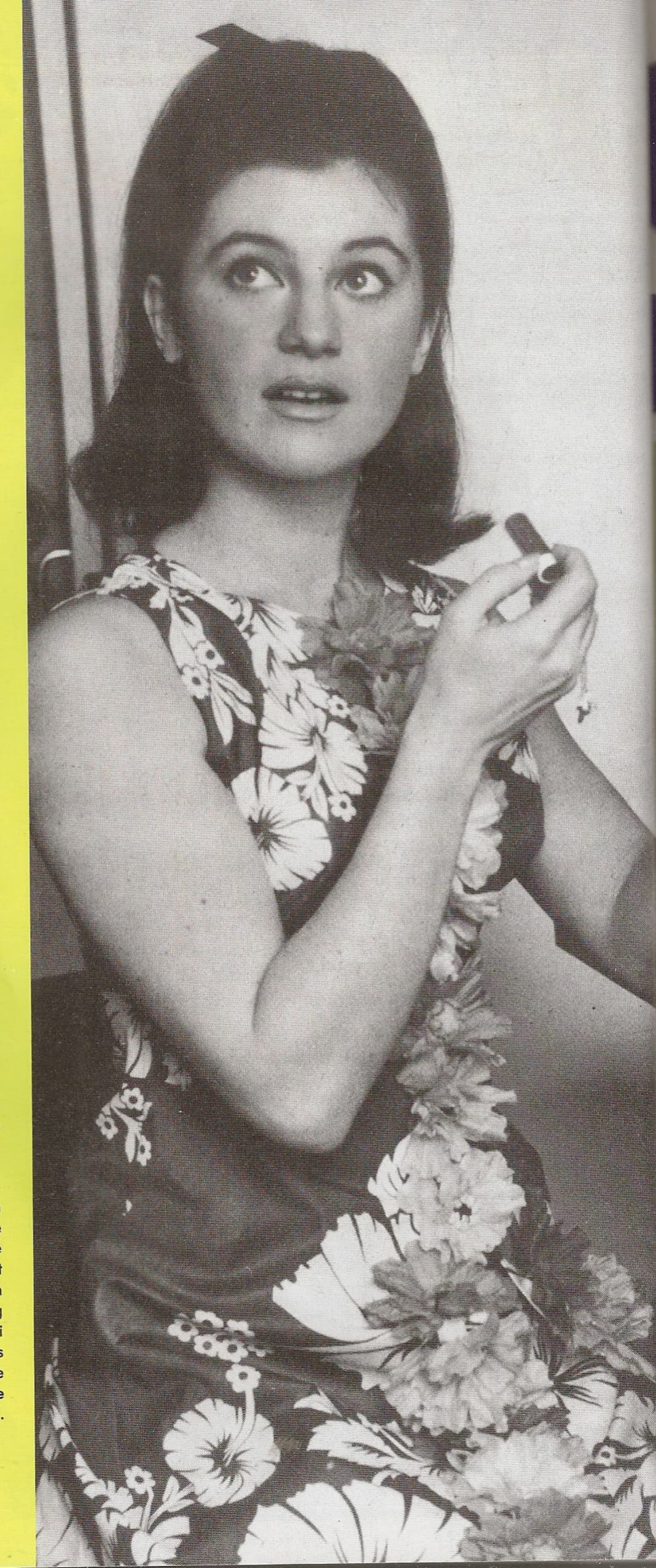


FORD MUSTANG
V 8 - 6391 cc - 37 CV - 319 ch à 4600 tr/mn
Vitesse: 200 km/h - Prix: 35 527 F.

VOLANT D'OR

SHEILA :

la famille porte chance



A l'occasion de la sortie de son premier grand film « Bang Bang », Sheila est venue présenter au public cette première bande musicale dans plusieurs grandes villes de Belgique. Les Liégeois ont été les premiers à assister à la projection de « Bang Bang » et à voir Sheila en personne à cette occasion. Si Sheila est passée à la Télévision lors de sa brève visite à la capitale et a répondu aux questions qu'a bien voulu lui poser Selim Sasson dans son émission hebdomadaire consacrée aux films nouveaux, elle ne s'est pourtant pas produite sur scène, à la grande déception de ses fans.

Mais le succès de « L'heure de la sortie », une chanson amusante et dans la même veine que « L'école est finie », que Sheila interprète dans ce film, appartient au passé, car entretemps le succes de « L'heure de la sortie » a été battu par « La famille », que les auditeurs ont choisie comme chanson la plus populaire de son dernier récent E.P., suivie de « Impossible n'est pas français ».

Le cas de la jolie Sheila est bien particulier. Elle enregistre succès sur succès depuis plusieurs années (songez seulement à « Toujours des beaux jours », « Je n'en veux pas d'autres que toi », « Le cinéma », « Le pipeau », « Bang Bang » etc.) mais encore jamais elle ne s'est produite sur la scène de l'Olympia, pas même en qualité de vedette américaine ! Sa carrière et sa popularité ne sont donc dues qu'à ses enregistrements. « Elle n'ose pas affronter son public sur une scène », clament ses détracteurs, « car sur une scène il ne lui serait pas possible de chanter en play-back ». « Cela viendra bien un jour », rétorque Sheila. On peut dire que son impresario et compositeur attitré Claude Carrère veille au grain et tient les rênes de sa carrière solidement en mains. A peine son premier film « Bang Bang » est-il sorti sur les écrans qu'on lui propose déjà 5 millions de francs belges pour un second. Oui, pour Sheila l'école de l'apprentissage est bel et bien terminée et la petite fille est devenue grande...





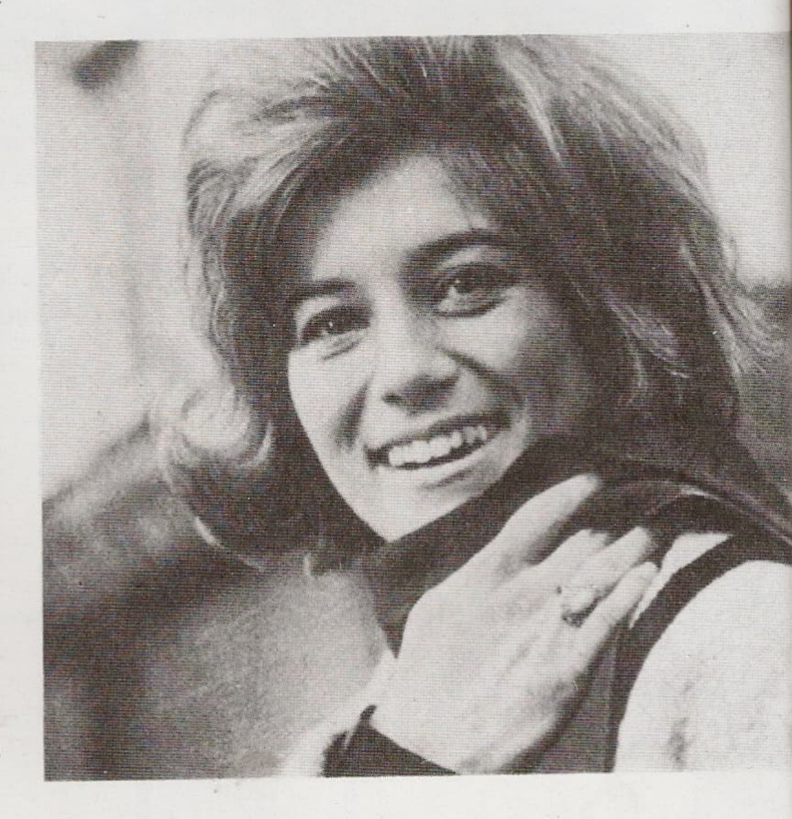
Petite Sheila deviendra grande

Depuis seize ans, » dit Sheila (c'est son âge), « c'est la première fois que j'ai l'impression de vivre vraiment. C'est merveilleux. Je n'ose pas y croire. »

Sheila, c'est Anne Chancel. Une petite auvergnate qui vendait, à Créteil, des bonbons avec ses parents. Jamais de vacances, jamais de dimanche, lever à six heures le matin. La pluie le froid ou la neige caractérisaient seuls ses journées. Depuis deux mois, le compositeur Claude Carrère qui l'a découverte dans un groupe de musiciens amateurs, mobilise toutes ses amies pour faire de Sheila une vraie parisienne. Rien ne lui fut épargné : séances de maquillage, essayages chez les couturiers, leçons de maintien, dîners dans les boîtes à la mode... Elle gardait soigneusement (en bonne Auvergnate) l'argent que lui donnaient ses parents pour avoir « des économies » et les sommes aujourd'hui dépensées pour elle, l'effraient.

C'est terrible dit-elle, « je m'y fais très vite. Je rêve déjà d'acheter une voiture, un studio..., mais j'ai le temps, je n'ai pas l'âge de conduire et mes parents se sentiraient bien seuls si je les quittais si vite. » Depuis son passage a la télévision, elle est reconnue dans la rue. Sa jeune gloire ne lui tourne pas la tête. Lorsqu'on lui demande un autographe, Sheila devient soucieuse : «Que doit-on mettre pour leur faire plaisir a tous?» demanda-t-elle. « Tu crois que c'est bon signe ? Que je n'aurais pas l'air bête si demain ça ne marche plus, si je les déçois, si l'on ne s'occupe plus de moi ? »

Elle est restée blonde, douce, jolie, timide. En deux mois, sa voix s'est assurée et son prochain disque vous surprendra. Si vous l'aimez, tranquillisez-là. Ecrivez-nous. Nous transmettrons vos lettres.












HALLYDAY



GRAND PRIX

ACADÉMIE DU DISQUE FRANÇAIS

Sheila

PHILIPS






sheila